



Uniwersytet  
Wrocławski

## **Instytut Filologii Romańskiej**

rok akademicki 2019/2020

sesja zimowa

### **Filologia francuska**

II rok studiów magisterskich

### **Egzamin z języka francuskiego**

24 lutego 2020 r.

Kod pracy lub imię i nazwisko studenta

---

Liczba punktów

\_\_\_\_\_ / 20

Ocena

\_\_\_\_\_ / 5

Uwagi

---

Podpis egzaminatora

---

En vous basant sur les trois textes écrits du corpus, rédigez une synthèse de 300-350 mots.

La règle de décompte des mots est la suivante : est considéré comme mot tout ensemble de signes placés entre deux espaces.

Exemples : c'est-à-dire – 1 mot ; un bon sujet – 3 mots ; je ne l'ai pas vu depuis avant-hier – 7 mots (DALF C1/C2 p. 95)

Les éléments exigés :

- le titre de la synthèse
- le plan
- la synthèse (sans conclusion)
- le nombre de mots (en fin de texte)

## Texte 1

Manger moins de viande est-il vraiment bon pour la planète ?

*D'après S&V n°1122, mis à jour le 28 novembre 2019*

---

**Hélas pour les amateurs, la réponse est oui. Non seulement l'industrie de l'élevage est extrêmement gourmande en eau et en ressources agricoles, mais en plus elle pollue.** Et cette réalité est de mieux en mieux évaluée. « En 2006, un rapport de la FAO (ang. *Food and Agriculture Organization*) a fait l'effet d'une bombe », relate Hayo van der Werf, à l'Inra. Pour la première fois, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture décrit, chiffres à l'appui, en quoi « l'élevage contribue aux problèmes environnementaux les plus pressants, notamment le réchauffement climatique, la dégradation des terres, la pollution de l'air et de l'eau, et la perte de biodiversité ».

En clair, le bétail joue un rôle essentiel dans le changement climatique. Et même un double rôle : le premier concerne la déforestation qui prive la planète d'un régulateur climatique important. En Amazonie par exemple, les pâturages sont à l'origine de 70 % des déboisements. Deuxièmement : les ruminants émettent, en digérant, de grandes quantités de méthane, un gaz à effet de serre plus puissant que le dioxyde de carbone. Ils sont ainsi responsables de 18 % des émissions de gaz à effet de serre (en comptant le transport) de la planète : plus que les transports eux-mêmes.

## De la viande pour 9 milliards d'humains ?

Le bétail contribue également à la pollution des eaux par ses déjections riches en nitrates, en hormones perturbatrices des systèmes endocriniens, en antibiotiques utilisés massivement dans l'élevage et en pesticides issus des céréales alimentaires. Pour ne citer que la France, 6<sup>e</sup> producteur de viande de bœuf et de porc, elle produit chaque année quelque 280 millions de tonnes de déjections.

[...]

**Un kilo de bœuf = 100 000 litres d'eau**

Une première approche consisterait à changer les pratiques d'élevage, par exemple, en alimentant le bétail avec l'herbe locale plutôt qu'avec du soja importé d'Amérique du Sud. Mais aussi en remplaçant, dans nos assiettes, les protéines animales (viande, œufs, laitages) par des protéines végétales (légumineuses, notamment). Selon la FAO, une alimentation à base de produits animaux exige 4,5 fois plus de surfaces agricoles qu'une alimentation à base de végétaux : la production d'un kilo de protéines animales consomme 13 fois plus d'eau que celle d'un kilo de protéines végétales.

[...] Les calculs de Elke Stehfest, de l'agence environnementale des Pays-Bas, montrent que si la population mondiale passait à un régime pauvre en viande (70 g de bœuf et 325 g de poulet et d'œufs par semaine), les émissions de gaz à effet de serre chuteraient de 10 %.

**Texte 2****Moins de viande, c'est bon pour la santé et la planète**

*Le Figaro*, le 17/01/2019

---

Une étude scientifique révèle qu'un régime alimentaire malsain représente un risque de mortalité plus élevé que celui causé notamment par l'alcool et le tabac.

Élevage bovin aux États-Unis. *USDA-NRCS*

Quelle pourrait être une alimentation saine issue d'une production durable capable de nourrir plus de dix milliards de personnes sur Terre d'ici à 2050 ? Telle est la question à laquelle 37 scientifiques, experts dans toutes sortes de disciplines, issus de 16 pays, tentent de répondre dans un rapport publié dans *The Lancet*, en collaboration avec la fondation EAT qui travaille à la transformation du système alimentaire.

Le constat qu'ils effectuent est très alarmant en matière de santé. « Alors que la production alimentaire mondiale de calories a généralement suivi le rythme de la croissance démographique, plus de 820 millions de personnes n'ont toujours pas accès à suffisamment de nourriture, quand 2,4 milliards de personnes surconsomment, et le régime alimentaire d'environ la moitié de la population mondiale présente des carences en nutriments », détaillent les experts. Ils ajoutent: « désormais un régime alimentaire malsain représente un risque plus élevé de morbidité et de mortalité prématurées que celui causé par la somme des pratiques sexuelles non protégées, de l'alcool et de la consommation de tabac ».

**L'élevage, facteur de déforestation**

Ce système alimentaire néfaste et déséquilibré représente aussi un risque pour l'environnement, et notamment pour le climat. « Sans action le monde risque de ne pas atteindre les objectifs de développement durable et ceux de l'accord de Paris pour le climat », qui vise à limiter à 2°C la hausse des températures mondiales, insistent-ils. Selon les Nations

unies, l'élevage contribue pour 15 % aux émissions totales de gaz à effet de serre et est un facteur de déforestation.

Si le constat des chercheurs n'est pas complètement nouveau, il confirme ce que beaucoup d'études décrivent. Notamment « qu'un régime riche en plantes, fruits, légumes, noix, graines complètes et contenant une plus petite proportion d'aliments d'origine animale confère à la fois des avantages pour la santé et pour l'environnement ». Concrètement, ils préconisent donc un doublement d'aliments « sains » et parallèlement une réduction de plus de 50 % de la consommation d'aliments « moins sains » tels que les sucres ajoutés et la viande rouge.

Du côté des pratiques agricoles, ils proposent qu'elles cherchent à « améliorer la biodiversité plutôt qu'à uniquement augmenter le volume d'un faible nombre de cultures ». Selon eux cela implique de mettre en place une stratégie pour exempter de toute culture la moitié des terres. Cela suppose également une meilleure utilisation des engrais, de l'eau, du phosphore. Enfin, ils plaident pour une réduction « de 50 % des pertes et du gaspillage alimentaire ».

### Texte 3

#### Arrêter la viande pour sauver la planète ? [à vrai dire]

TV5 Monde, le 29/08/2019

---

Depuis quelques années, l'élevage, gros producteur de gaz à effet de serre est remis en question par l'urgence climatique. Alors faut-il arrêter de manger de la viande pour sauver la planète ?

Greta Thunberg est partie en Amérique en bateau – elle ne prend jamais l'avion car la nouvelle icône de l'écologie mondiale est soucieuse de son bilan carbone. Et donc, presque naturellement, elle est aussi vegan.

Depuis quelques années les études se sont multipliées, pour montrer que l'élevage est néfaste pour le climat. Pourquoi produit-il des gaz à effet de serre ?

#### 1 kg de boeuf = jusqu'à 32 kg de CO<sub>2</sub>

Toute activité humaine produit des gaz à effet de serre, mais l'élevage industriel particulièrement. D'abord les animaux en produisent de façon naturelle, mais ce n'est pas tout : les nourrir implique un déboisement intense, pour créer des prairies ou des champs où doit pousser par exemple le soja qu'ils mangent. Comme en Amazonie, actuellement ravagée par les feux.

*Sous certaines conditions, l'élevage peut être une partie de la solution pour la biodiversité.*

Pierre-Marie Aubert - IDDRI

Ainsi on a pu calculer que produire un kilogramme de boeuf produit entre 22 et 32 kg de CO<sub>2</sub>. En comparaison, 1kg de seigle ne produit qu' 1 kg de CO<sub>2</sub>. Encore faut-il distinguer le genre d'élevage.

« Ce n'est pas l'élevage en tant que tel, mais la forme qu'il a aujourd'hui... », explique Pierre-Marie Aubert, chercheur sur les politiques agricoles à l'IDDRI (Institut du développement durable et des relations internationales), un think tank français. « Nous montrons que l'élevage, sous certaines conditions, et en particulier une désintensification, peut être une partie de la solution pour la biodiversité. Quand on élève un ruminant à l'herbe, son lait et sa viande contiennent plus d'oméga 3 et il a pour qualité d'utiliser des espaces impropres à la production de nourriture pour les humains. Donc cela permet de valoriser tous les espaces. » Faut-il adopter un régime végétalien ?

Passer d'un régime omnivore à végétalien ? Au vu de l'urgence climatique, ce pourrait être une solution drastique. Une étude de l'université d'Oxford a réussi à calculer l'impact carbone des différents styles d'alimentation. Et sans surprise, les végétaliens polluent beaucoup moins que les gros mangeurs de viande...

Pourtant les animaux ont aussi leur rôle à jouer. Une récente enquête suisse montre que les systèmes mêlant culture végétale et productions animales sont les plus équilibrés.

*Consommer moins de viande, mais de meilleure qualité et à un prix plus juste pour les éleveurs.*

Suzanne Dalle - Greenpeace France

Ainsi l'ONG Greenpeace France vient de sortir un rapport pour dénoncer la déforestation importée par les pays riches, mais ne prône pas la rupture avec l'élevage.

« On parle juste de réduction et cela permet de consommer moins de viande et de produits laitiers mais de meilleure qualité et à un prix plus juste pour les éleveurs », insiste Suzanne Dalle, chargée de campagne Agriculture à Greenpeace France. « Il faut faire en sorte de réduire plus drastiquement notre consommation de viande et de produits laitiers dans les pays développés, et en particulier en Europe de l'Ouest, pour pouvoir permettre à d'autres régions qui aujourd'hui ont un niveau de consommation très faible de manger plus de viandes et de produits laitiers. »

Aujourd'hui, il semble clair que les pays développés consomment trop de produits animaux, pour des raisons écologiques mais aussi de santé. Deux bonnes raisons pour changer le système. Un autre élevage semble possible, beaucoup plus bénéfique pour la Terre.